

# Bilan



Après 8 ans à la présidence des Producteurs de lait du Québec (PLQ), j'ai laissé ma place en avril dernier, comme je l'avais annoncé il y a plus d'un an lors de l'assemblée générale annuelle de 2019.

Déjà, en début d'année, je n'avais pas renouvelé mon mandat comme président de l'Estrie. C'est Marcel Blais qui a été élu pour le prochain mandat. Je sais que les producteurs de ma région sont entre bonnes mains avec lui. Au niveau de l'organisation provinciale, la Régie a autorisé la tenue d'un vote électronique qui s'est tenu le 1<sup>er</sup> mai. Daniel Gobeil a été élu au poste de président. Il faisait déjà de l'excellent travail à titre de 1<sup>er</sup> vice-président. Il a manifestement reçu la confiance de ses pairs et je suis convaincu qu'il saura bien représenter les producteurs de lait.

Lorsqu'on tourne la page sur une période importante de notre vie, c'est toujours propice aux bilans. Je me suis impliqué avec les producteurs de lait durant plus de 25 ans. Lorsque j'ai été élu à la présidence des PLQ, en 2011, j'avais plusieurs années d'expérience en banque. Je savais ce qui était attendu de ce poste, pour représenter tous les producteurs. J'allais aussi avoir l'occasion de défendre les idées et les valeurs d'une organisation qui sont aussi les miennes.

Mais d'autres choses sont plus difficiles à prévoir. Au fil des ans, les relations, les préoccupations et les enjeux évoluent. Durant ma présidence, il y a eu des moments plus difficiles; la gestion de l'offre a dû s'adapter, et nous l'avons fait. Si c'est vrai que le gouvernement canadien ne l'a pas préservé intégralement durant les négociations commerciales, on a toutefois réussi à le convaincre que c'est une politique agricole légitime, et elle a été maintenue. Ce modèle canadien est notre force, mais il nous impose aussi des défis, car les réalités ne sont pas les mêmes partout au pays.

Un autre changement majeur de la dernière décennie, c'est l'importance grandissante des médias sociaux. Ce sont des outils de communication très pratiques, mais qui peuvent accentuer des problèmes comme la détresse psychologique et la désinformation. Il faut continuer à se soutenir entre producteurs, et pas seulement en ligne. Rien ne remplacera l'impact d'un véritable contact humain. Même chose en ce qui touche nos instances. Le vrai débat se fera toujours dans les assemblées. Entendre les idées des autres, ça remet les choses en perspective, ça fait avancer les discussions.

Au-delà des changements qui ont eu lieu pendant ma présidence, d'autres choses demeurent. La mise en marché collective, par exemple, est toujours pertinente, efficace et solide. Notre relation avec les transformateurs a bien vieilli à cet égard. Nous sommes plus forts, moins en confrontation. Même si nous avons chacun nos intérêts, nous devons faire face à des menaces communes. D'où l'importance de poursuivre notre travail commun pour la stratégie de filière qui s'est amorcé cette année. La solidarité dans les enjeux qui nous unissent demeure notre plus grande force pour défendre notre système et promouvoir nos produits.

Dans les dernières années, on a aussi eu notre lot d'imprévus. Je pense notamment à la question du prix du lait et aux négociations commerciales qui nous ont fait vivre beaucoup d'incertitude. Malgré ces périodes difficiles, les producteurs ont en grande majorité soutenu le conseil d'administration. Il y a eu des critiques, certes, mais au final, nous avons travaillé ensemble et fait preuve de solidarité



---

C'est surtout ce que je garde de mon passage à la présidence, d'avoir eu la chance de travailler avec une équipe extraordinaire. Je suis fier de nos réalisations et je suis confiant pour l'avenir de notre secteur.

---

entre producteurs québécois, et aussi canadiens. La critique constructive aura toujours sa place et est même nécessaire dans une organisation démocratique comme la nôtre.

La chose qui m'a le plus déçu ces dernières années, c'est la croissance d'un discours méprisant pour l'industrie de la part de certains de nos politiciens et commentateurs, comme si notre industrie devenait obsolète. On a toujours eu une vision d'avenir et on continue à s'améliorer. Ce mépris est toutefois pour moi une source de motivation. Il nous amène à démontrer que, solidaires, nous restons pertinents et debout malgré les attaques.

Les défis demeurent nombreux. Les changements dans les habitudes de consommation, les régimes végétariens et végétaliens, par exemple, doivent être pris en compte. Les modes, ça arrive et ça repart, mais les tendances comme les préoccupations pour le bien-être animal et l'environnement sont là pour rester. On ne peut pas les ignorer. Il faut continuer à démontrer nos bonnes pratiques et poursuivre nos efforts d'amélioration continue. Il faut demeurer à l'écoute de ces tendances et viser à se distinguer, à développer nos marchés petits et grands.

La crise de la COVID-19 nous a montré plus que jamais que nous ne sommes pas à l'abri de changements qui peuvent perturber notre industrie, mais aussi que nous sommes capables de travailler ensemble et de nous adapter pour surmonter les défis qu'ils représentent. Je suis fier de voir tous les acteurs de notre filière travailler ensemble pour continuer à nourrir les Québécois et les Québécoises pendant cette période de crise.

Même si je n'ai pas accompli tout ce que j'aurais souhaité, j'ai le sentiment d'avoir fait de mon mieux dans un contexte mouvementé et souvent difficile. J'ai eu la chance d'être bien entouré. C'est surtout ce que je garde de mon passage à la présidence, d'avoir eu la chance de travailler avec une équipe extraordinaire. Je suis fier de nos réalisations et je suis confiant pour l'avenir de notre secteur.

Je profite de cette tribune pour vous remercier tous, producteurs et productrices, pour votre soutien. Je sais que certaines décisions vous ont peut-être semblé inopportunes, toutefois nous les avons toujours prises en tenant en compte l'intérêt de l'ensemble des producteurs. Vous avez été compréhensifs et résilients, et cela, je l'apprécie.

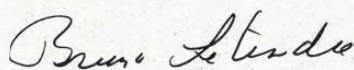
Je remercie mon fils Marc-André qui, malgré quelques problèmes de santé, a toujours tenu l'entreprise.

Je salue aussi les ministres de l'Agriculture André Lamontagne, Laurent Lessard et François Gendron avec qui il a été très agréable de travailler.

Je souligne également le travail des producteurs avec qui j'ai collaboré dans des dossiers comme la création de la classe 7, puis son élimination, et au conseil d'administration des Producteurs laitiers du Canada. Votre détermination à préserver et à adapter notre système est remarquable.

Je salue tous ces gens des autres provinces, ce fut un plaisir de travailler avec vous.

J'ai été fier de travailler pour vous. Je souhaite bonne chance au nouveau président ainsi qu'au nouvel exécutif en sachant que tous ensemble les membres du conseil d'administration sauront bien vous représenter. Au plaisir de vous rencontrer.



président